

une ligne de lacs et de rivières l'Atlantique à la Mer Pacifique, de franchir les dix-huit cents lieues qui séparent ces deux océans, et d'aller enfin par eau de Londres ou de Paris à la mer du Sud, en traversant le continent américain sans interrompre la navigation autrement que par un trajet de quelques jours à cheval. Le voyage dure quatre mois et demi, non compris les haltes que le besoin de repos nécessite, et celles auxquelles les affaires obligent dans les différentes stations. La brigade qui quitte Montréal au commencement de mai n'arrive au fort Van-Conver que dans le courant d'octobre.

En Europe, où les excursions les plus lointaines sont devenues faciles, grâce au confortable dont on les entoure et au peu de danger qu'elles offrent, on ne saurait se faire une juste idée des fatigues et des périls qu'entraîne cette manière de voyager. Il faut se condamner à passer des journées et des nuits entières accroupi dans des barges, essayer le vent, la neige, des torrents de pluie; sauter des rapides sans nombre; traverser de petites rivières jusqu'à vingt-cinq fois dans un jour; côtoyer d'énormes masses granitiques qui se détachent souvent du pic des montagnes et balayent tout ce qu'elles rencontrent sur leur passage; faire à pied de longs trajets à travers les rochers, les bois et les marécages, traînant ou portant sur les épaules des bateaux devenus inutiles à cause des cascades qui interrompent la navigation; camper, durant la mauvaise saison, dans des lieux humides et froids; pendant l'été, au bord des rivières, où se cachent des serpents venimeux, trop heureux encore quand on n'a point à défendre sa vie contre l'attaque d'Indiens hostiles.

La Compagnie possède dans ses territoires deux cents forts et stations. La plupart ne constituent, à vrai dire, qu'un quadrilatère formé par une palissade de pieux très-serrés, hauts de cinq à six mètres et suffisants pour repousser les attaques indisciplinées des Indiens. Les maisons des facteurs, celles des engagés et les magasins occupent le milieu du carré. Dans les régions cependant où les naturels plus entreprenants et plus belliqueux se livrent à des hostilités fréquentes, la palissade est défendue par